

# GOLF ET BIODIVERSITE, UN PREMIER INVENTAIRE



Mené au Golf National et fruit de trois ans de collaboration entre la FFGolf et le Muséum d'Histoire Naturelle, cet inventaire marque une étape supplémentaire dans l'engagement de la FFGolf en matière d'environnement, démarche qui s'intègre dans la trame verte et bleue du récent Grenelle de l'Environnement.

**26 mars 2009**

## **Une démarche environnementale à long terme...**

En 2004 la FFGolf créait sa Commission Environnement, présidée par Jérôme Paris.

Dès 2006 intervenait la signature de la Charte sur l'Eau, qui sera renouvelée dans quelques semaines. Objectif (atteint) : réduire de 30% en trois ans la consommation d'eau. A noter encore qu'aujourd'hui, il n'y a plus que 8% des golfs qui continuent d'arroser avec de l'eau potable, même si, comme le soulignait **Marie-Christine Huau de Veolia Eau** : « *Si les systèmes permettant d'utiliser les eaux usées recyclées pour l'arrosage ne cessent d'évoluer, certaines lenteurs administratives bloquent encore.* » Autre étape, la signature d'une convention avec l'Office National des Forêts : « *L'arbre est le pilier le plus visible de la diversité. Gestionnaires, respectez-le, joueurs, respectez-le et contournez-le..* » **Frédérique Lecomte, Direction Territoriale Alsace, ONF**. Enfin, en 2007 la FFGolf signait une convention de trois ans avec le Museum d'Histoire Naturelle pour mener une étude sur la biodiversité et pouvoir mettre des conclusions scientifiques « *là où il y a beaucoup de quand dira-t-on...* » comme le soulignait le **président Georges Barbaret**.

Objecif : définir des protocoles d'inventaires et de suivis de la faune et de la flore sur le site du Golf National, pour améliorer la connaissance de la biodiversité des parcours de golf gérés par la FFGolf et y apporter des éléments d'aménagement et de gestion spécifiques.

« *Si nous ne pouvons dupliquer l'étude réalisée au Golf National à la totalité des golfs de France, nous pourrions cependant la mener sur un certain nombre de golfs "types" mer, montagne, forêt... pour constituer un réseau de sites témoins.* » ajoutait Georges Barbaret.

Autant d'actions fédérales qui visent non seulement à optimiser le volet écologique et environnemental des golfs existants, mais qui se mettent également au service des investisseurs, venant compléter les dispositifs déjà mis en place pour l'aide à la création d'équipement. **Robert Berthet, EIGCA**, en appelle à Francis Bacon en matière d'architecture de golf « *On ne commande à la Nature qu'en lui obéissant...* »

**Ce mercredi 25 mars, les acteurs de la convention étaient réunis au Museum à l'occasion de la sortie de la plaquette bio diversité**, réalisée en partenariat avec Veolia Eau, rédigée à quatre mains, par la FFGolf, l'AGREF, le Museum d'Histoire Naturelle, l'ONF, l'EIGCA, véritable mode d'emploi de la biodiversité en milieu golfique, qui fut salué par le R&A comme un "modèle du genre".

Adossée à l'inventaire réalisé au Golf National, la démarche de la FFGolf s'inscrivait dans un contexte international, l'Association Européenne de Golf étant dotée depuis 1994 d'une unité d'écologie. Cependant, malgré une étude coordonnée en 1995 par l'AEG sur huit golfs européens dont le Golf National, la biodiversité des golfs restait très peu connue en France. L'étude menée au Golf National permettra de combler cette lacune.

**Georges Barbaret, Président de la FFGolf :**

« *Des golfs respectueux de l'environnement... Nous avons besoin de convaincre nos golfs, mais également les pouvoirs publics, les joueurs, les non golfeurs. Les informer sur le milieu dans lequel ils évoluent, leur apprendre à le respecter, nous permettra de donner une image du golf "protecteur de la nature". C'est un travail de longue haleine que nous avons entrepris avec nos différents partenaires. Parmi les grandes ambitions que nourrit la*

FFGolf, comme d'être sport olympique, il y a le projet de recevoir la Ryder Cup ; or, dans le cahier des charges des candidats, l'écologie rentre en ligne de compte. La France, au travers de sa fédération, et plus particulièrement de Jérôme Paris, y aura fortement contribué. »

**Jacques Trouvilliez, Service du Patrimoine Naturel, MHN :**

« La culture française est loin d'intégrer les golfs dans les espaces verts, comme le font les anglos saxons quand on leur demande où trouver de la verdure... L'étude que nous avons menée sur ces trois années démontre pourtant que le Golf National s'intègre parfaitement dans la Trame verte et bleue du Grenelle de l'Environnement. Mon service au MHN répond aux demandes du Ministère de l'Ecologie pour orienter ses politiques publiques. Notre collaboration avec la FFGolf va nous permettre de travailler à changer le regard de nos concitoyens sur les golfs, et la FFGolf de son côté, en suivant les recommandations en conclusion de l'étude, apportera sa contribution à la lutte pour la défense de la biodiversité. Nous vivons en ce moment une grande crise d'extinction de la biodiversité ; si les activités humaines en sont la 1ère cause, les solutions ne résident pas pour autant dans la multiplication de réserves naturelles, mais bien dans une meilleure gestion des espaces. Le travail que nous menons avec la FFGolf va parfaitement dans ce sens. »

**Pierre Noel, chercheur au CNRS, Département Milieux et Peuplements Aquatiques , MHN,** insistait quant à lui sur l'importance des échanges : « Pour moi le principal résultat de cet inventaire ce ne sont pas tant les listes que la dimension humaine de cette collaboration. Les échanges qui ont eu lieu entre les naturalistes qui restent des naturalistes et les golfeurs qui restent des golfeurs, le fait que nous ayons appris à nous connaître, à compléter nos visions respectives, à regarder un étang à la fois comme un eco système et comme un obstacle... Transmettre le savoir, le savoir faire, le savoir penser.... »

**Jerome Paris, vice-Président de la FFGolf, Président de la Commission Environnement :**

« Nous pensons que les golfs ont le devoir de conserver et de valoriser les richesses naturelles... Et je suis très optimiste car la prise de conscience de ce qui existe modifiera les comportements ; en informant les golfeurs sur les richesses des parcours qu'ils foulent régulièrement, nous arriverons à faire de la nature un élément incontournable de notre lecture.. »

**L'inventaire du Golf National...**

L'étude rendue par **Rose Line Preud'homme** est l'inventaire le plus complet réalisé sur un golf au niveau national. Il en ressort que le Golf National joue un rôle de refuge pour certaines espèces, et qu'il présente un intérêt au niveau des continuités écologiques locales. Sa situation, en bordure d'une zone d'agriculture intensive et d'une zone urbaine, constitue un gain en matière de biodiversité et confirme son rôle positif pour la biodiversité.

Quelques données extraites de l'étude :

782 espèces recensées, dont quelques espèces remarquables notamment au niveau des zones aquatiques et des prairies de fauche.

Les plans d'eau du Golf National sont des milieux où les potentialités sont grandes et où des efforts supplémentaires pourraient porter leurs fruits.

Rappelons que le Golf National faisait partie des huit golfs européens étudiés en 1995, ce qui a permis à nos chercheurs de faire un suivi, et de tirer des conclusions très précises :

72 espèces d'oiseaux contre 43 mais une régression de certaines espèces aquatiques, sans doute liée à leur régime alimentaire. Même constat côté botanique, beaucoup de nouvelles espèces mais disparition de la moitié des plantes à valeur patrimoniale dont six sont des espèces aquatiques. Ces constatations ont permis d'identifier un dysfonctionnement dans l'équilibre et la gestion des milieux aquatiques, dû principalement à l'introduction de poissons phytophages. Enfin, la diversité floristique trouvée sur le golf est supérieure à celle du milieu adjacent (107 contre 73) et à celles des zones cultivées. Autant d'éléments qui permettent au GN de s'intégrer dans la trame verte et bleue, et à ses plans d'eau de former une continuité entre les deux vallées voisines de la Bievre et de la Merantaise.

A partir de là, les équipes du Golf National et du MHN ont pu décider de certaines actions en faveur de la biodiversité telles que : fauchage tardif pour laisser aux espèces végétales le temps de fructifier, plus de résidus de tonte versés dans les pièces d'eau (pratique suspendue depuis mai 2008) mais création de compost, abandon du débroussaillage dans des zones boisées indépendantes du jeu, diversification des berges, moins de poissons phytophages...

Le Golf National, parcours de l'Open de France, parcours de Ryder Cup demain, prend un nouveau visage aujourd'hui, et nul doute que désormais nous porterons tous un nouveau regard, plus "vert" sur ses obstacles d'eau, ses roughs, ses sous bois....

**Jean-Philippe Siblet, Directeur adjoint du Service du Patrimoine National, MHN**

« A l'issue de cette enquête, il est apparu intéressant de faire partager les résultats de ces travaux au plus grand nombre... C'est l'objectif de cette plaquette. Illustrer qu'en fonction de la qualité des milieux investis, des techniques de génie écologique utilisées, de la gestion mise en œuvre, un golf peut contribuer très significativement à préserver, voire à enrichir la biodiversité. »

**Contact FFGolf :**

Golf et environnement - Olivier Garcia

[olivier.garcia@ffgolf.org](mailto:olivier.garcia@ffgolf.org)